



Sauvegarder le patrimoine culturel de la Syrie



La menace qui pèse sur les objets et sites culturels est indissociable de la catastrophe humanitaire qui frappe la Syrie. Peu de pays sont aussi riches en culture, ont un passé aussi glorieux et sont aussi importants à la civilisation humaine que la Syrie. L'histoire de la Syrie s'étend sur des milliers d'années. Une succession de

cultures a laissé une multitude de sites archéologiques, de paysages culturels, de monuments et d'œuvres d'art qui représentent l'évolution de l'ingénuité humaine. La destruction et le pillage des sites et des objets, qui furent préservés pendant des millénaires, risquent de faire perdre à la Syrie un héritage culturel qui revêt une importance universelle.



Ce sceau cylindrique en hématite datant d'environ 2 000 ans avant Jésus-Christ fut découvert sur le site de l'ancienne ville d'Ougarit, en Syrie.

© Direction générale des antiquités et des musées, Damas.

Ce buste funéraire en calcaire du III^e siècle trouvé sur le site de l'ancienne ville de Palmyre, un site inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, fait partie des objets syriens en danger

© Direction générale des antiquités et des musées, Damas.



Les États-Unis appuient fermement les efforts entrepris afin de préserver l'héritage culturel de la Syrie et de protéger les sites culturels du pays, y compris les musées et lieux importants d'un point de vue archéologique, historique et religieux. Ils s'engagent, avec l'aide des services de police nationaux et internationaux, des douanes et des ministères de la culture, à alerter les marchands et collectionneurs d'art quant aux types d'objets culturels qui pourraient circuler illégalement sur le marché des antiquités.

Liste rouge d'urgence des objets culturels syriens en péril

Le 25 septembre 2013, les États-Unis et le Conseil international des musées ont lancé au Metropolitan Museum of Art de New York, la Liste rouge d'urgence

des objets culturels syriens en péril. L'évènement a eu lieu alors que se tenait la 68^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations unies. La liste, parrainée par le département d'État, vise à permettre l'identification des biens syriens pillés et utilisés dans des trafics sur le marché international de l'art.

Les Listes rouges représentent un moyen pour les États-Unis d'exercer un rôle prépondérant en matière de préservation du patrimoine culturel mondial, fondé sur le respect des différentes cultures et de leurs expressions par le biais d'objets d'art, de bâtiments et de monuments. La Liste rouge d'urgence des objets culturels syriens en péril s'ajoute aux listes établies précédemment pour l'Irak, l'Égypte et l'Afghanistan.

Sites du Patrimoine mondial

Six zones du patrimoine syrien, comprenant 46 sites et des centaines de structures historiques, se trouvent sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Il s'agit de : l'ancienne ville de Damas, l'ancienne ville de Bosra, l'ancienne ville d'Alep, le site de Palmyre, le Crac des Chevaliers, Qal'at Salah El-Din et les villages antiques du Nord de la Syrie. Selon l'UNESCO, tous ces sites sont en péril. Certaines structures ont déjà été détruites ou gravement endommagées par les bombardements ou les pillages.

L'UNESCO et des journalistes indiquent qu'Alep, l'une des plus anciennes villes

habitées du monde, a subi des dégâts considérables. Des parties importantes du Crac des Chevaliers, un château médiéval datant de l'époque des premières croisades, ont été endommagées par des tirs intenses d'artillerie.

À Damas, la synagogue Jobar, l'une des plus anciennes au monde et un site de pèlerinage pour les Juifs, a été touchée par des roquettes puis détruite. Palmyre, une colonie gréco-romaine importante et l'un des principaux centres culturels du monde antique, a également été menacée par les combats.

D'innombrables autres bâtiments religieux, marchés, châteaux et sites, témoins de la richesse culturelle syrienne, ont été endommagés ou menacés par les combats.

Des musées et des sites antiques ont subis des préjudices causés par des excavations illicites et des vols. Certains objets sont découverts au moment où les trafiquants tentent de fuir le pays. De nombreuses mosaïques et autres objets d'art ont été confisqués à la frontière syro-libanaise. Malheureusement, les



Ce bol en céramique peint, daté entre le XI^e et le XV^e siècle, a été découvert à l'intérieur de Bab Sharqi, une des huit portes de l'ancienne ville de Damas, qui est inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

© Direction générale des antiquités et des musées, Damas.

trafiquants auraient réussi à en faire passer d'autres à travers les frontières et ceux-ci se retrouvent sur le marché noir.

Le Conseil international des musées s'engage à assurer la préservation ainsi que la protection du patrimoine culturel. Ses Listes rouges énumèrent les catégories menacées d'objets archéologiques ou œuvres d'art dans les zones les plus vulnérables du monde, afin d'empêcher leur vente ou exportation illicite.

Lors de l'annonce de la Liste rouge d'urgence, la secrétaire d'État adjointe pour la population, les réfugiés et la migration, Anne Richard a déclaré :

« La communauté internationale doit, en se servant de la Liste rouge comme instrument de référence, faire preuve de vigilance et signaler tous les biens culturels syriens pillés et passés en contrebande. C'est un devoir vis-à-vis du peuple syrien qui se trouve dépouillé de son identité culturelle, et du monde dans son ensemble qui respecte, admire et étudie ce patrimoine. »

Parmi les objets en péril de Syrie, figure cette mosaïque cubique en calcaire d'un reliquaire avec des motifs animaux datant du Ve siècle.

© Musée de Maarat al-Nu'man

